

« Le scoutisme a toujours été inclusif, c'est la société qui a changé »

« Le scoutisme est une école de vie et d'apprentissage de l'ouverture à l'autre. »

André CONGAN dit « Panda »

25 000
scouts sont attendus ce week-end pour le méga rassemblement

BeSCOUT à Louvain-la-Neuve ces vendredi et samedi

Dans la troupe scout de l'Orp-le-Grand, on accueille des enfants « différents ». Pour « Panda », l'inclusion, c'est l'essence même du scoutisme.

● **interview : Martial DUMONT**

André Congan (« Panda »), vous êtes animateur de l'unité scout de l'Orp-le-Grand. Depuis plusieurs années, vous accueillez des enfants handicapés : autistes, enfants aux troubles du comportement. Comment abordez-vous la problématique quand elle se présente ?

Ayant moi-même une fille aveugle dans la troupe, c'est évidemment plus facile à appréhender. Nous organisons toujours une rencontre entre le staff et les parents pour voir la faisabilité du projet. On discute beaucoup. La communication est fondamentale. Il faut pouvoir faire comprendre aux parents que, parfois certaines choses ne sont pas possibles ou faisables. Et que le scoutisme n'est pas du parking ou du casage. Raison pour laquelle nous demandons souvent aussi aux parents de s'impliquer, notamment en faisant accompagner leurs enfants pour certaines activités.

Les parents comprennent lorsqu'il n'est pas possible d'inclure un enfant « différent » ?

Rien que le fait de recevoir les enfants, les parents sont heureux. De là peut alors se créer une rela-

tion et la construction du projet. Souvent il est facilité par le fait que, parmi nos jeunes animateurs, il y a des étudiants en médecine, en infirmerie, en assistance sociale.

« En matière d'ouverture, le scoutisme apporte bien plus que l'école qui zappe la dimension humaine. »

L'inclusion d'un enfant « différent » dans une troupe, c'est bénéfique à tout le monde ?

Bien sûr. En admettant qu'il n'est pas question d'une intégration. Intégrer, c'est déjà stigmatiser. Ça ne doit pas être une punition. Le but est simplement de faire vivre une expérience comme à n'importe quel enfant. Le scoutisme est une école de vie et d'apprentissage de l'ouverture à l'autre. Alors bien sûr, les enfants entre eux sont parfois cruels.

Mais au bout de quelques réu-

nions et de jeux, l'inclusion se fait très vite. Je pense que les retours en matière d'ouverture et de tolérance sont bien plus importants chez les scouts qu'à l'école qui reste très... scolaire et zappe souvent la dimension humaine.

On a le sentiment que le scoutisme est beaucoup plus ouvert aujourd'hui et est beaucoup plus inclusif

Moi je crois surtout que ce sont les parents qui ont changé. Le scoutisme à la base, a toujours eu cette philosophie d'accueil de l'autre.

En revanche, auparavant, la différence, on la cachait. On n'emmenait pas les enfants handicapés dans les magasins. Ils n'avaient pas de vie sociale. Ils étaient casés. On n'en est plus là. Aujourd'hui, si ma fille aveugle renverse des boîtes de conserve dans un magasin, il y a de la compréhension de la part de tous.

Alors, bien sûr, le scoutisme lui aussi a évolué : on a des formations, etc. Mais fondamentalement, le mouvement scout n'a pas changé. ■

INTERVIEW• **Lionel CLAUDE, animateur fédéral Diversité & Inclusion****« Ce que nous voulons, c'est que tout le monde puisse avoir accès à une troupe de scouts près de chez lui »**

En soi, les scouts ont toujours accueilli tout le monde. Mais c'est vrai que cette étiquette pouvait apparaître pour certains comme une barrière. Peut-être que cet accueil de tous est plus visible aujourd'hui, oui.

D'une manière générale comment ça se passe en matière d'inclusion et de diversité au sein des troupes

Notre leitmotiv, c'est que tout le monde doit avoir sa place dans une troupe de scouts. Nous veillons toujours à ce que chaque enfant puisse être intégré dans une troupe près de chez lui. Nous n'avons jamais voulu « ghettoiser » et faire, par exemple, des troupes spécifiquement dédiées à des enfants handicapés. On ne veut mettre personne dans des cases. Généralement, nous accompagnons l'intégration en mettant autour de la table les personnes concernées : chefs, parents, etc. Mais il arrive souvent que tout cela se règle di-

rectement à l'intérieur des troupes sans même que la Fédération ait à s'en mêler. Et cette inclusion se passe très bien la plupart du temps. C'est hyper enrichissant pour tout le monde.

Il y a des formations spécifiques pour l'accueil de certains types de publics ?

Pas spécialement. Une fois par an, il y a une réunion avec animateurs et staffs sur le thème du handicap. Des experts viennent expliquer les gestes à poser ou ce

que ça a comme conséquences au quotidien. Il existe aussi des fiches pour aider à comprendre le handicap et comment s'y adapter. Nous avons enfin une journée pour expliquer l'importance de l'ouverture à tous, comment combattre les préjugés et les stéréotypes, etc. Nous tablons plus sur l'accompagnement individualisé plutôt que sur les formations.

Il arrive que certaines troupes

refusent des enfants parce que l'intégration est compliquée ?

Ça peut arriver qu'une unité ne soit pas en capacité d'accueillir certains enfants au profil spécifique. La section a toujours le dernier mot. Parce qu'il y a aussi le

reste du groupe. On ne peut pas concentrer tous ses efforts sur un enfant. Il faut trouver un équilibre qui n'est pas évident. Mais les unités remuent toujours ciel et terre pour trouver une solution.

Vous accueillez aussi de plus en plus d'enfants de confessions multiples.

Comment faites-vous, par exemple, au niveau de l'alimentation ?

C'est vrai qu'il y a beaucoup de troupes mixtes. Dans ce cas, on adapte simplement les repas, lors des camps en fonction des demandes. Mais ce n'est pas valable que pour le halal. Quelqu'un qui mange végétarien, on y fera attention aussi. Il suffit de cocher une case dans le bulletin d'inscription. ■

M. Dum.

Lionel Claude s'occupe de diversité et d'inclusion à la Fédération des scouts.

Lionel Claude, depuis 2008, les scouts ont laissé tomber l'appellation « catholique ». Depuis lors, l'image d'ouverture sur la société en mutation s'est considérablement améliorée.